

Solidarité internationale, entre art et partage

« La solidarité internationale représente quelque chose de fort pour venir en aide aux pays », témoigne Jenaro Mejia, connu sous son nom d'artiste, "Kintana", en résidence artistique pendant une semaine au Clos des Capucins.

Invité par l'association grenobloise l'École de la paix, avec qui il est en relation depuis une dizaine d'années, l'artiste est accueilli par la Ville de Meylan et l'association des peintres amateurs meylanais (Apam). Un passage à point nommé, alors que la Semaine de la solidarité internationale a débuté lundi à Meylan (lire notre édition du 16 novembre).

« L'art doit jouer son rôle »

Ce n'est pas la première fois que ce natif de la région de Chocó (Nord-Ouest), quitte la Colombie pour les Alpes. « Il est déjà venu pendant six mois en 2009, où il a exposé pour la première fois en France, notamment au Musée de peinture de Grenoble », explique Richard Pétris, ancien directeur et un des fondateurs de l'École de la paix.

Dans la salle du pressoir du Clos des Capucins, où "Kintana" créé depuis jeudi dernier, drapeaux colombiens "customisés", tissus et cartons cohabitent. Des objets de récupération pour la plupart, mais surtout des draps. Car, « de la conception à la mort, tout ce qui est bon ou mauvais se passe dans un lit », précise le Colombien.

Des tableaux, qui, sous leurs traits symboliques, naïfs en apparence, à l'instar des œuvres de Jean-Michel Bas-

quiat, racontent des histoires, délivrent des messages. Ils représentent des familles, des enfants joyeux, parfois. Des personnages torturés, souvent. Richard Pétris, explicite : « Jenaro vit dans un contexte de violence, son environnement immédiat se compose de maisons brûlées, des réfugiés qui ont dû fuir en abandonnant tout ».

L'ancien technicien agricole, peintre et sculpteur autodidacte, s'est forgé un art engagé dans une démarche sociale, humanitaire et écologique. Selon Françoise Balas, conseillère municipale déléguée à la culture, aux animations et aux associations de Meylan : « Ce sont tous les problèmes de la planète, qu'il met en exergue ». Jenaro Mejia ne perd cependant pas son enthousiasme : « Je veux faire connaître mon pays à travers l'art et y revenir pour transmettre mon expérience en France ».

Pour Richard Pétris : « L'art doit jouer son rôle, y compris pour la solidarité internationale et pour la paix ». Il ajoute : « Si des intérêts dans sa région on fait qu'on a expulsé des gens pour produire des biocarburants, ce n'est pas inutile de réaliser que c'est bien souvent pour répondre à nos besoins à nous ».

Avant son exposition du 28 au 30 novembre à la galerie de Chartreuse, au Sappey-en-Chartreuse, "Kintana" était présent, hier, à la soirée de la Semaine de la solidarité internationale à Meylan (lire ci-contre).

Gwendoline CERNIOUX

www.ecoledelapaix.org
www.peintres-meylanais.com
www.lasemaine.org



Françoise Balas, conseillère municipale déléguée à la culture à Meylan, l'artiste "Kintana" et Richard Pétris, ancien directeur de l'École de la paix, portent un drapeau colombien "customisé". Un homme couché représente la terre ; au milieu du soleil brodé, le sigle d'un hôpital apparaît. En symbolique, les couleurs primaires de la terre en train de mourir, qu'on essaye de recoudre, de réparer.

Soirée d'échanges à la salle Décibeldonne



Plusieurs associations étaient présentes pour la soirée d'échanges de la Semaine de la solidarité organisée à la salle Décibeldonne, hier. Prochains rendez-vous : aujourd'hui de 10 à 15 h, récupération de vélos au profit du Burkina Faso ; à 18 h 30, match de foot franco-malien, au stade Albert-Batteux, avant un apéritif à 20 h. Demain, à 18 h 30, à la bibliothèque Grand-Pré : "On the road together", 3 440 km à vélo. Vendredi 21 novembre, à 18 h 30 à la bibliothèque des Béalières : film "La Cour de Babel" de Julie Bertuccelli et animations.